

Samedi du partage

20 ans du Samedi du partage

Témoignages

- Guy Perrot, initiateur du premier Samedi du partage, directeur général de l'Hospice général de 1978 à 1997
- Sarah Ben Kram-Dorman, bénévole
- Evelyne Gosteli, directrice du foyer Au cœur des Grottes
- Paquita Nosal, bénévole
- Marco Salmaso, directeur adjoint du CARÉ
- Lola Sasson, présidente du Centre genevois du volontariat
- Vincent Gall, fondateur et codirecteur de Partage
- Fabienne Gautier, présidente de la Fédération des commerces genevois

Compléments d'information et contacts :

Pour obtenir les photographies en haute définition ou contacter les personnes interviewées dans ce dossier, veuillez contacter le Service de la communication de l'Hospice général:
Bernard Manguin, (tél : 022 420 51 54, courriel : bernard.manguin@hospicegeneral.ch) ou
Audrey Morard (tél : 022 420 51 82, courriel : audrey.morard@hospicegeneral.ch).



Guy Perrot, ancien directeur général de l'Hospice général (1978-1997) Initiateur du premier Samedi du partage



Il y a vingt ans, la situation économique de Genève devenait difficile avec un chômage qui s'installait durablement, c'est-à-dire que des gens tout à fait qualifiés ne se réinséraient plus. C'était nouveau. Une initiative destinée à redonner un élan au canton a alors été lancée par Ivan Pictet et la Chambre de commerce et d'industrie de Genève. L'année 93 serait celle de « Genève gagne », où chaque mois serait consacré à une valeur sûre du patrimoine du bout du lac. Il a été décidé que décembre, à l'approche des Fêtes, serait le mois de la solidarité et l'on m'a confié le soin d'organiser les manifestations de ce mois-là.

J'ai donc mené de nombreuses réunions avec les différentes institutions et associations œuvrant dans le secteur (CSP, Caritas, etc.). Plusieurs projets issus de ces rencontres ont été réalisés dont un concours destiné à faire connaître les institutions genevoises qui a rencontré un grand succès ou encore un tapis de bougies allumées dans le parc des Bastions. Enfin ce fameux Samedi du partage, dont l'idée originale nous a certainement été inspirée d'une manifestation semblable qui se pratiquait déjà quelque part dans le monde.

Les magasins contactés ont tout de suite accepté de jouer le jeu et les Genevois ont très favorablement répondu à la démarche. La première récolte a donc été réalisée par l'Hospice général avec l'appui d'autres institutions pour être ensuite distribuée à diverses associations. Le succès a été tel que l'on a décidé de reconduire l'opération l'année suivante et ainsi de suite. Finalement j'ai accompagné les développements du Samedi du partage jusqu'en 1997, l'année de ma retraite.

Il faut bien admettre malheureusement qu'il y a une certaine pauvreté à Genève et que cette manifestation répond à un besoin. Dès lors il faut au contraire se réjouir de la mobilisation des gens. Le Samedi du partage, c'est une succession de petits gestes. C'est relativement facile et en même temps riche symboliquement. Les gens peuvent donner ce qu'ils veulent. L'acte est remarquable. Il permet à tous, anonymement, modestes ou grands, de faire un geste de solidarité pour les gens d'ici.

Sarah Ben Kram-Dorman, bénévole

Je collabore depuis maintenant 15 ans au Samedi du partage et depuis toujours dans le même magasin à Onex ! Cela a commencé dans un cadre plutôt familial tout comme mon intérêt pour le bénévolat. Un soir de Noël, j'avais 17 ans, une amie de ma mère passe à la maison et nous propose d'aller aider à la distribution des repas au CARÉ, aux Acacias. Cette expérience m'a ouvert les yeux sur ce que je pouvais apporter aux autres. J'ai poursuivi mon engagement en travaillant pour Plainpalais accueil, une structure qui servait les dimanches soirs des repas et des sacs de nourriture grâce aux invendus. Et c'est là que j'ai entendu parler du Samedi du partage.



Pour ma première participation, nous avons tenu, ma famille et moi, toute la journée un magasin à Onex ! Récolter de la nourriture me semblait la chose la plus importante pour aider les gens dans le besoin. J'ai trouvé le concept fabuleux. Tout est légitime dans cette opération. L'attitude des gens est touchante. Une fois, une dame est même revenue de chez elle avec des pots de confiture maison pour les mettre dans la palette !

Le travail entre bénévoles est sympa. On œuvre tous pour le même but. On n'a pas trop le temps de se parler, en même temps on se comprend. Il n'y a pas une minute de répit avec toutes les opérations qu'il faut effectuer sans cesse. Aborder les gens, leur expliquer la récolte, distribuer les sacs, faire le tri, enlever fruits et légumes et autres produits périssables, ranger en permanence la palette pour ne pas perdre de place et ne pas écraser les produits plus fragiles, etc. On ne voit pas le temps passer.

Evelyne Gosteli, directrice du foyer Au cœur des Grottes



Beaucoup de nos pensionnaires étant totalement sans ressources, le Samedi du partage nous donne un joli coup de main en nous fournissant des denrées non périssables qui contribuent notamment à l'élaboration des repas. Nous recevons des pâtes et du riz en suffisance. En revanche, d'autres produits viennent assez rapidement à manquer comme les boîtes de tomates, l'huile, le vinaigre ou alors les produits d'hygiène pour les bébés ou le déodorant.

Avec plusieurs pensionnaires et quelques membres du personnel, nous participons toujours très volontiers au Samedi du partage. Les palettes qui se remplissent généreusement sont une belle expression de la solidarité de la population. Il y a ceux qui nous offrent des denrées de base, il y a ceux qui choisissent avec soin les produits et qui pensent aussi aux petits plaisirs des personnes défavorisées, il y a aussi ceux qui remplissent deux cabas identiques : l'un pour la maison et l'autre pour donner. Il arrive aussi que d'anciennes pensionnaires du *Cœur des Grottes* apportent leur contribution... c'est particulièrement encourageant de voir celles qui un jour étaient dans le besoin, entrer dans la chaîne de la solidarité en aidant ceux qui aujourd'hui traversent des moments difficiles.

Je tiens également à saluer les gérants des magasins qui nous accueillent lors de cette manifestation et qui sont souvent aux petits soins avec nous !

La Fondation "Au Cœur des Grottes" héberge et accompagne des femmes en situation de précarité, seules ou accompagnées de leurs enfants. Elle s'est spécialisée dans le suivi de femmes victimes de violences domestiques, de la traite des êtres humains, de mariages forcés ou à risque de crimes d'honneur. Les personnes victimes sont accueillies indépendamment de leurs ressources financières ou de leur statut légal et peuvent rester au Cœur des Grottes le temps nécessaire à leur réinsertion à Genève ou dans leur pays d'origine. 34 femmes et environ 25 enfants séjournent quotidiennement au sein de la Fondation.

Paquita Nosal, bénévole

Je suis bénévole, pratiquement à plein temps, depuis 25 ans. Depuis le décès de mon mari en fait. Je suis allée travailler auprès de Noël Constant à Carrefour-Rue, à la Coulou pour m'occuper des sans-abris et je continue à être présente là-bas presque tous les soirs. J'étais également la première à m'engager pour des associations telles Car Touche ou Plainpalais Accueil ou encore les Colis du cœur. Lorsqu'il a été question de mettre sur pied le Samedi du partage, en 1993, il est évident que je m'y suis impliquée, totalement convaincue par la démarche.



Un jour, j'aimerais bien apprendre qu'on a trop récolté par rapport aux besoins. Malheureusement, ce n'est pas le cas. Maintenant, on effectue l'opération deux fois par année et tout est écoulé ou presque au bout de 3 mois !

Le Samedi du partage est vraiment une journée particulière, très sympa. Ce jour-là, les gens ont vraiment envie de partager car ils savent bien à qui tout cela est destiné. Il faut vraiment les remercier de leur générosité. Il y a parfois des dames qui viennent avec 2 boîtes de thon en me disant qu'elles ne peuvent pas faire plus. Et en les regardant, on est sûr que c'est vrai. Ce sont des choses extraordinaires parce que cela touche des valeurs très profondes.

En définitive, ce n'est pas ce que je donne, c'est ce que les gens m'apportent qui compte. Ce que je reçois est beaucoup plus important qu'un salaire.

Marco Salmaso, directeur adjoint du CARÉ



Je suis au CARÉ depuis 17 ans et j'ai tout de suite été impliqué dans le Samedi du partage, bien évidemment. Le CARÉ est une association qui offre des solutions alimentaires d'urgence aux plus démunis, lorsqu'ils ne sont pas encore pris en charge par une institution sociale. Un trait d'union, en quelque sorte. Ainsi, nous délivrons des cabas d'urgence, contenant des produits de première nécessité. Cette action qui évite à certaines personnes de sombrer dans une détresse totale, est alimentée à 100% par la récolte solidaire du Samedi du partage.

Les produits d'hygiène également nous sont très utiles, car il y a beaucoup de personnes qui passent chez nous pour profiter de nos douches et faire un brin de toilette bienvenu. Il nous manque toujours shampoings, gels douche et rasoirs qui sont très appréciés et nécessaires.

L'association le CARÉ bénéficie d'une quarantaine de palettes par année provenant de la récolte solidaire. Aussi en contrepartie, nous engageons pas mal de bénévoles ce jour-là et aidons au camionnage ainsi qu'au tri dans les locaux de l'association Partage. Ensuite nous stockons directement les produits chez nous, car nous disposons d'un espace suffisant.

L'association Le CARÉ c'est : tous les jours 180 à 190 repas servis gratuitement, dont 60 brunchs du matin destinés aux personnes souffrant d'isolement. Ce sont une centaine de cornets d'urgence distribués par mois aux familles en détresse, ce sont de nombreux ateliers (poterie, bois, dessins sur t-shirt) ou activités sportives (pétanque, badminton, football) pour permettre de valoriser les individus et élargir les contacts au sein d'un groupe.

Lola Sasson, présidente du Centre genevois du volontariat

Nous étions évidemment de l'aventure du tout premier Samedi du partage. Toutes les associations étaient unanimes pour reconnaître que l'opération ne pouvait réussir sans la présence de bénévoles pour informer les clients sur la collecte. Ils étaient la condition sine qua non et nous, nous étions les recruteurs ! A vrai dire, nous ne savions pas si l'on pourrait seulement en trouver un et puis finalement, tout s'est immédiatement très bien déroulé.



Notre association, au fil des années, a constitué un réseau très impressionnant de volontaires, ce qui nous permet aujourd'hui de placer, par tranche horaire de 3 heures, 800 bénévoles dans plus de 70 magasins, ceci en tenant compte de la proximité de leur domicile et de leurs disponibilités. C'est un énorme travail qui monopolise une grande part de notre activité 3 mois avant chaque manifestation. Je ne sais pas si l'on aurait pu gérer tant de monde il y a 20 ans, sans les outils informatiques dont nous disposons maintenant.

Le Samedi du partage propose une forme de bénévolat particulier, car il est collectif et touche la ville entière, l'espace d'une journée. Ce jour-là, je me sens emportée par une grande vague de solidarité et ressens plus que jamais mon appartenance à cette ville dont je suis citoyenne ! Il est agréable de voir les générations se côtoyer. Parmi les bénévoles, on observe plusieurs familles, dont certaines sont représentées par quatre générations ! Pour ma part, je participe avec mes petits-enfants afin de partager avec eux les valeurs et l'émotion de cette grande mobilisation.

Le CGV compte plus de 1500 bénévoles actifs dans les domaines culturels (musées, concerts), lors des grandes manifestations (Fête de l'Escalade) et bien entendu sur le terrain social. L'association fête elle aussi son anniversaire : 40 ans cette année !

Vincent Gall, fondateur et codirecteur de l'association Partage

Je participe au Samedi du partage depuis 14 ans. Au début, c'était pour le compte d'Emmaüs (où j'étais alors l'un des responsables) puis pour l'association Partage, lorsque nous l'avons créée en 2005, à la demande de la Ville de Genève.

Notre association joue un rôle particulier dans le cadre de la manifestation car l'on sert de plateforme de conditionnement, de stockage et de redistribution des produits récoltés lors du Samedi du partage. Nous sommes d'ailleurs en train de préparer toute une aile de nos entrepôts pour accueillir les 400 palettes qui seront collectées le 30 novembre (*Vincent Gall nous précède dans une vaste salle où les palettes sont empilées sur plusieurs étages, ndlr*). C'est très impressionnant lorsque ce volume est rempli !



Le Samedi du partage, c'est particulier. Ce n'est pas une opération de fric. C'est la solidarité qui est vraiment mise en avant. Deux fois par année, les Genevois sont solidaires avec les Genevois les plus démunis. C'est très important que les gens généreux continuent à l'être, surtout maintenant.

L'association Partage récolte tous les jours entre 8 et 9 tonnes de nourriture auprès des producteurs, des grossistes ou des détaillants. Les produits frais sont triés, conditionnés puis acheminés chaque jour auprès de dizaines d'associations offrant des repas gratuits dans tout le canton.

Fabienne Gautier, présidente de la Fédération des commerces genevois



L'Union pour la Promotion du Commerce Genevois (UPCG), dont j'étais la Présidente, est née en 1992. Son but était de fédérer les commerçants genevois, toutes enseignes confondues, en vue du « mois du commerce », tel que prévu par « Genève Gagne » en 1993.

Au moment de l'organisation du premier Samedi du Partage, il a fallu contacter les grandes enseignes alimentaires. Les magasins participant à l'événement ont préféré, pour des raisons pratiques, que l'UPCG devienne un des partenaires principaux. Vingt ans plus tard, je salue le travail magnifique des commerces et des associations bénéficiaires. Les premiers facilitent le travail des bénévoles sur place et aident, notamment en mettant leurs camions à disposition, à ramener les tonnes de produits récoltés à l'entrepôt et les seconds permettent aux personnes dans le besoin d'avoir au moins un repas équilibré par jour. C'est bien tous ensemble que nous avons réussi à faire vivre ce Samedi du Partage.